

Le troisieme Livre des Maccabees

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

LA BIBLE des SEPTANTE Le troisieme livre des Maccabees
Extrait de "La Bible Traduction nouvelle avec introductions et
commentaires" par Edouard REUSS Professeur a l'Universite de Strasbourg
1879

LA BIBLE TRADUCTION NOUVELLE AVEC
INTRODUCTIONS ET COMMENTAIRES PAR EDOUARD REUSS
PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE STRASBOURG ANCIEN
TESTAMENT — SEPTIEME PARTIE LITERATURE POLITIQUE ET
POLEMIQUE RUTH, MACCABEES, DANIEL, ESTHER JUDITH, etc.
PARIS LIBRAIRIE SANDOZ ET FISCHBACHER G. Fischbacher,
successeur 33, RUE DE SEINE, 33 1879 Tous droits réservés 4 1 4
Digitized by VjOOQIC

TROISIÈME LIVRE DES MACCABEES Cependant¹

Philopator, ayant été informé, par les personnes qui étaient revenues, que les terres qui faisaient partie de son royaume avaient été enlevées par Antiochus *, appela aux armes toutes ses troupes, infanterie et cavalerie, et, emmenant avec lui sa sœur Arsinoë ³, il marcha jusqu'aux environs de Raphia ⁴, où étaient campées celles d'Antiochus. Lk un certain Theodotos⁵, dans l'intention d'exécuter le complot, prit avec lui les meilleurs soldats de Ptolémée, d'entre ceux qui avaient été antérieurement sous ses ordres, et se rendit pendant la nuit tout seul à la tente du roi pour le tuer et terminer ainsi la guerre. Mais un nommé Dosithéos fils de Drimylus, Juif de naissance, mais qui avait changé de religion et renié la foi de ses pères, avait conduit le roi ailleurs et avait fait coucher dans sa tente un homme sans conséquence, lequel subit ainsi le sort destiné à Tautre. ¹ S'ir ce commencement abrupt et singulier, voyez ¹ l'Introduction. Plus loin, les personnes revenues, et le complot, font voir également qu'il nous manque le début du récit auquel ces phrases font allusion. ² Il s'agit de la seconde invasion de la Palestine par Antiochus III, en 219 avant Jésus-Christ. Le pays presque en tiers était tombé en son pouvoir, quand Ptolémée IV, lequel, tout parricide qu'il était, se fit appeler Philopator, se réveilla de ses débauches pour arrêter le conquérant. ³ Elle était en même temps son épouse. ⁴ La ville la plus méridionale de la Palestine, tout près de la mer. ⁵ Antérieurement vainqueur d'Antiochus, mais mal récompensé de ses services et mécontent du train de la cour, il avait pris le parti d'Antiochus (du moins secrètement, d'après notre récit ; autrement il n'aurait pu pénétrer dans le camp). Il y a une apparente contradiction dans ce qui est dit des soldats qu'il prit avec lui, et sans lesquels il pénétra dans la tente. Probablement ces soldats devaient faire la garde au dehors. Digitized by Google

376 3 MACCABEES I, 4-15. 4 Apres cela, il s'engagea un combat acharne et la fortune semblait favoriser Antiochus. Alors Arsinoe parcourut les rangs, tout echevelee, en pleurant et en sanglotant, et exhorta les troupes a combattre vaillamment pour eux-memes, pour leurs femmes et leurs enfants, en promettant de donner a chaque homme deux mines d'or s'ils etaient vainqueurs. De cette maniere, il arriva que les ennemis furent ecrases dans la melee, et que beaucoup d'entre eux furent faits prisonniers. Ayant ainsi dejoue les projets de son adversaire, Ptolemee se proposa de visiter les villes voisines pour les rassurer *. (Test aussi ce qu'il fit ; il distribua des presents aux sanctuaires et fit reprendre courage k ses sujets. 8 Comme les Juifs lui envoyerent une deputation du conseil national et des anciens, pour le complimenter au sujet de ce qui etait arrive et pour lui remettre des presents, cette demarche Tengagea davantage a se rendre tout de suite chez eux. Il vint done a Jerusalem, et fit un sacrifice d' action de graces au Dieu supreme *, et en general ce qui etait d'usage en fait de rites. Or, a son arrivee sur les lieux, il fut frappe de l' arrangement et de la splendeur du temple et admira l'ordre qui y regnait. Il lui vint donc l'idee d'entrer dans le sanctuaire. On lui fit observer que cela ne devait pas se faire, aucun membre de la nation juive elle-meme n'ayant la permission d'y penetrer, ni meme tous les pretres, a l' exception du seul grand-petre qui etait a la tete de tous les autres, et celui-la seulement une fois par an. Mais il ne voulut point se laisser detourner. On lui lut le texte de la loi; mais il ne cessa de se porter en avant, en disant qu'il fallait qu'il entrat; que si les autres etaient prives de cet honneur, cela ne s'appliquait pas a lui. Il demanda pour quelle raison aucun de ceux qui etaient presents ne l'avait empeche lorsqu'il entra dans l'enceinte sacree? La dessus quelqu'un, sans reflechir, dit qu'il s'en vantait mal a propos. Le roi repondit que cela s'etant fait pour n'importe quelle raison, il entrerait en tout etat de cause, qu'ils 1 Les habitants de la Palestine, tant grecs que juifs, etaient tres-attachés a la dynastie égyptienne, dont les trois premiers rois avaient su gagner leur affection. Ils avaient souffert par les invasions répétées d'Antiochus et le roi leur promit de veiller a ce qu'elles ne pussent plus se répéter. 8 Les gouvernements anciens tenaient a honorer les dieux de tous leurs sujets, et avant l'époque d'Antiochus IV la tolerance religieuse était de principe. — La Vulgate qui suit n'est traduite que par conjecture. 3 Le sens de cette phrase ainsi que de la suivante est tres-douteux. Nous estimons que le roi veut dire

que puisqu'on l'avait laisse" arriver jusqu'a Tautel, on pouvait aussi lui permettre Tentree de l'edifice. D'autres traduisent : comme il avait pu entrer dans tous les autres temples, il pourrait aussi entrer dans celui-ci.

Digitized by Google

8 MACCABEES I, 16-29. .!*77 le voulussent ou non. 16 Les pretres, rev&tus de leurs habits pontificaux, se mirent h. genoux et iroplorent le Dieu supreme de leur venir en aide dans ce moment de detresse et d'arreter Pimportunite de ce mediant intrus, et ils remplissaient Fenceinte sacree de leurs cris en pleurant. Les gens qui etaient restes chez eux sortirent precipitamment tout troubles, ne sachant trop ce qui se passait¹. Les jeunes filles, qui d'ordinaire sont confinees dans leurs chambres, les quitterent a la hate avec leurs meres, en repandant de la cendre et de la poussiere sur leurs tetes et remplissant les places publiques de sanglots et de lamentations. Celles-lk meme qui auraient du etre absolument retirees ², mettant de cote toute pudeur, quitterent la chambre nuptiale et coururent en desordre par la ville. Les enfants nouveaux-nes furent abandonnes ca et lk, soit dans les maisons, soit dans les rues, par leurs meres et leurs nourrices, lesquelles, sans se soucier d'eux, se rassemblaient dans la tres-venerable enceinte. De la part de ce monde accourant de tous cotes il se faisait des prieres variees au sujet de Tentreprise impie de cet homme. En outre, comme il persistait toujours, les plus hardis d'entre les citoyens ne voulaient pas souffrir qu'il executat son dessein. Ils s'ecrierent meme qu'iU iraient prendre les armes et qu'ils mourraient courageusement pour la loi nationale, et causerent ainsi une grande exasperation dans le lieu saint. Retenus avec peine par quelques venerables vieillards, ils se joignirent a ceux qui priaient³. Pendant tout ce temps la foule continuait a prier. Les anciens qui se trouvaient dans r entourage du roi essayerent de toute facon de flechir son humeur presumptueuse et de lui faire abandonner son projet ; mais lui, dans son audace, meprisant toutes les representations, s'avan^ait deja dans Tintention d'accomplir ce qu'il avait declare vouloir faire. Ses propres officiers memes, quand ils virent ce qui se passait, se joignirent aux autres pour invoquer le Tout-Puissant, afin qu'il intervint dans cette crise et ne permit pas cet acte impie et insolent. Toutes ces clameurs incessantes et energiques d'une foule compacte produisirent un bruit inimaginable ; on eut dit que les hommes n'etaient pas seuls a crier, mais que les murs et le sol y melaient leurs voix. (Test que tous preferaient la mort a la profanation du temple. i Le sens de cette derniere phrase est douteux. — La scene ressemble beoucoup a celle qui est dlcrite 2 Mace. III, 14 suiv. 2 L'auteur veut parlor des jeunes marines. 8 Qu'on se figure le roi toujours present, spectateur de ce qui se

passait, et résolu d'entrer malgré* tout. Pourquoi ne le fait-il pas ? Digitized
by Google

378 3 MACCABEES II, 1-12. 'Cependant le grand-petre Simon⁴, agenouille en face du temple et Les mains etendues, prononca La priere suivante d'une maniere reguliere * : Seigneur, Seigneur, roi des cieux et maitre de toute la creation, toi le saint parmi les saints ³, seul souverain, tout-puissant ! Ecoute-nous qui sommes en butte aux violences d'un homme impie et profane, dont l'insolente audace ne se laisse pas contenir. Car c'est toi qui as cree toutes choses, tu es le maitre du monde entier et un souverain juste, et tu juges ceux qui agissent par orgueil et outrecuidance. C'est toi qui as fait perir ceux qui autrefois ont commis des iniquites, en amenant sur eux un deluge incommensurable, et parmi eux il j avait des geants qui se prevaient de leur force et de leur audace⁴. C'est toi qui as fait consumer par le feu et le soufre les gens de Sodome, a cause de leur criminelle insolence, et tu les as proposes comme exemple a la posterite*. C'est toi qui as fait sentir ta puissance a l'arrogant Pharaon qui avait asservi ton saint peuple d'Israel, en le mettant a l'epreuve par divers châtiments par lesquels il a du reconnaitre ta force ; et quand il s'est mis a sa poursuite avec ses chars et sa nombreuse armee, tu l'as submerge dans les profondeurs de la mer, tandis que tu as fait passer sains et saufs ceux qui se fiaient a toi, le maitre de l'univers. Aussi bien, temoins des oeuvres de ta main, te louerent-ils ⁶, toi le tout-puissant. Toi, ⁶ roi, qui as cree cette terre vaste et incommensurable, tu as choisi cette ville ⁷, tu as consacre ce lieu a ton nom, quoique tu n'aies besoin de rien ⁸ ; tu l'as glorifie par ta majestueuse presence, apres avoir erige a la gloire de ton grand et venerable nom. Et comme tu aimes la maison d'Israel, tu as promis que, dans le cas que nous nous serions detournes de toi et que par suite nous nous trouverions dans la detresse, si alors nous venions dans ce lieu pour t'implorer, tu exaucerais notre priere. Et tu es fidele et veridique. Or, comme tu es si souvent venu en aide a nos peres dans leurs malheurs quand

1 Comme l'evenement raconté dans ce livre est placé* en Tan 217 avant Jesus-Christ, ce Simon, deuxième du nom, est le personnage celebre* dans l'Ecclesiastique, chap. 50. 2 Ceci est dit par opposition aux cris d'effroi dont il vient d'être parlé. 8 Les saints sont ici les anges, appeles ainsi dans le livre de Daniel. Mais il suffirait peut-être de ne voir dans cette phrase qu'un simple superlatif. 4 La tradition faisait périr dans le deluge les geants dont il est question dans la Genese VI ; comp. Sap. XIV, 6. 5 Les habitants de Sodome avaient osé s'attaquer a des personnages divins. Gen. XIX ; comp. Gen. XVI, 9. 2 Pierre

II, 5 suiv. 6 Exode XV. 7 Psaume XL VIII, 3. Matth. V, 85. — Dien avait a sa disposition tout de pays et de villes, et il a pris a tout ce petit coin de terre ! 8 2 Mace. XIV, 45. Digitized by Google

3 MACCABEES II, 13-26. 379 ils etaient opprimes, et que tu les as sauves de grands dangers, vois donc maintenant, 6 saint roi ! Nous sommes maltraites par suite de nos grands et nombreux peches ; nous sommes les sujets de nos ennemis et nous succombons dans notre impuissance. Dans notre abaissement, cet homme audacieux et profane entreprend d'outrager ce saint lieu consacre sur la terre k ton glorieux nom. Car ta vraie demeure, le ciel supreme, est inaccessible aux mortels. Mais puisque, voulant te faire reverer au milieu de ton peuple d'Israel, tu as consacre ce temple, ne nous punis pas par l'impurete de ces hommes, et ne nous ch&tie pas par cette profanation, afin que ces impies ne se vantent pas de leur arrogance et que leur langue insolente ne triomphe pas en disant: Nous avons foule aux pieds la maison sainte tout aussi bien qu'on foule aux pieds les maisons des idoles¹. Efface nos peches, fais disparaître nos delits et manifeste en cette heure ta misericorde ¹ Puissent tes compassions nous arriver sans retard ², et en nous procurant le salut, fais en sorte que ta louange retentisse de la bouche de ceux qui sont prosternes dans la contrition ! ²¹ Aussitot le Dieu qui voit tout, le saint par excellence parmi les saints, exauquant ces legitimes supplications, punit cet homme audacieux et insolent. Secoue de cote et d'autre comme le roseau au gre du vent, jete a terre sans mouvement et paralysé de tous ses membres, sans pouvoir proferer une parole, il etait frappe* par un juste arret. Aussi ses amis et gardes du corps, voyant quel ch&timent subit et severe l'avait saisi, et craignant qu'il n'y laissat la vie, s'empresserent-ils de l'emporter, frappes eux-memes d'une extreme terreur. Quelque temps apres il reprit ses sens, mais malgre la leçon qu'il avait recue il ne concut pas de repentir et partit avec de terribles menaces. ²⁵ Revenu en egypte, sa mechancete ne fit qu'augmenter. Dans la societe de ses compagnons de table et de debauché, etrangers a tout sentiment de justice et d'honneur, dont il a déjà ete question s, il ne persevera pas seulement dans ses exces de toute sorte, mais dans son insolence il alia jusqu'a faire repandre des calomnies ⁴ en divers lieux, et beaucoup de ses intimes, eu égard aux dispositions ¹ Ici l'auteur profite aux païens des paroles qui n'ont leur raison d'être que dans la bouche des Juifs. Fouler aux pieds, est toujours un acte de m^pris et de haine. Voici au fond la pensee qu'on voulait exprimer : Le temple du vrai Dieu est traite comme m^riteraient de l'être les temples des faux dieux. « Psaume LXXIX, 8. 3

Voyez TIntroduction et page 3*75, note 1 . 4 Contre les Juifs. Digitized by Google

380 3 MACCABEES II, 27-33. Ill, 1, 2. du roi, suivirent son exemple. Il resolut meme d'avilir publiquement le peuple juif. Il fit eriger une colonne pres de la tour da palais et y fit graver une inscription, portant qu'il serait dcfendu de se rendre dans les lieux saints k quicouque ne ferait pas de sacrifice \ que tous les Juifs seraient inscrits sur les listes du commun peuple et dans la classe des serfs ', et que ceux qui s'opposeraient a cette mesure seraient mis a mort ; de plus, que ceux qui seraient compris dans ce recensement seraient marques au fer rouge sur leur corps d'une feuille de lierre, embleme de Dionysos*, par quoi ils seraient remis dans la categoric inferieure a laquelle its avaient appartenu anterieurement. Cependant, pour ne pas paraitre hostile a tous, il ajouta que si quelqu'un d'entre eux preferait prendre part aux rites sacres du dieu, celui-ci aurait le droit de cite comme les Alexandrins. Sur cela quelques-uns, en vue de ce droit, mepriserent celui qui les rattachait a la cite sainte 4 et se rendirent sans hesiter, croyant obtenir de grands avantages en s'assurant l'acces aupres du roi. Mais le plus grand nombre persista noblement ; refusant d'abandonner leur religion, ils donnerent leur argent pour racheter leur vie et chercherent courageusement a se faire exempter de ce recensement⁹. Ils conserverent Tespoir d'etre secourus par Dieu, detestaient les apostats, les estimaient comme les ennemis de leur peuple et les exclurent de leur commerce et de leur amitie. 1 Informe de tout cela, cet homme impie fut irrite au point qu'il n'en voulait plus seulement aux Juifs d'Alexandrie, mais qu'il s'emporta violemment contre tous ceux qui habitaient le reste du pays, et qu'il ordonna de les rassembler sur-le-champ et de les mettre a mort de la maniere la plus cruelle. Pendant que cela se preparait, il se repandit des bruits sinistres contre notre nation ; des hommes 1 Les lieux saints sont ici les synagogues ; car les Juifs etaient les seuls habitants de l'figypte qui ne faisaient point de sacrifices. Le roi supprima done la liberty du culte. 8 C'est-a-dire qu'ils perdraient les droits de citoyens et les autres privileges par lesquels les rois precedents les avaient eleves au rang des Grecs. 8 Le dieu Bacchus ftait le patron des Lagides. L 'usage de la marque comme signe de dependance et de servitude est souvent mentionne dans la Bible dans des applications symboliques et religieuses (Apoc. XIII, 16 ; XIV, 11, etc. 2 Cor. I, 22, etc. Comp. aussi 2 Mace. VI, 7). 4 Litt. : mepriserent les entrees de la cite de la piete, c'est-a-dire firent bon marche de la religion nationale. 5 Il y a ici une certaine obscurite, car le texte parle d'un procede que les donnees

precedentes ne faisaient pas prdvoir. Voici comment on s'expliquera la chose. La peine de mort etait edictee contre les Juifs qui refuseraient de perdre leurs droits et de renoncer k l'exercice de leur culte ; les fideles aimaient mieux sacrifier leur fortune que leur foi, la police etant accessible a cette sorte de compromis. Digitized by Google

3 MACCABEES 111, 2-11. 381 qui étaient toujours prêts quand il s'agissait de faire du tort aux autres, avaient trouvé la une occasion de prétendre que les Juifs les empêchaient d'obéir aux lois. Or, ceux-ci étaient toujours dans les meilleures dispositions envers les rois et leur gardaient une fidélité inébranlable. Mais comme ils respectaient Dieu et se réglaient sur sa loi, ils se séparaient des autres gens à quelques égards, et en ce qui concerne la nourriture¹. C'est pour cela que quelques-uns estimaient qu'ils leur étaient hostiles, tandis qu'en suivant la droite ligne de la justice ils rendaient leur conduite recommandable et qu'ils étaient approuvés par tout le monde. Mais les étrangers * ne tenaient aucun compte de cette bonne réputation de notre nation; ils déblatéraient sur la différence des rites religieux et de la nourriture; ils disaient que ces hommes étaient en désaccord avec le roi et les pouvoirs publics, qu'ils étaient animés d'un mauvais esprit, qu'ils faisaient de V opposition politique, et de cette manière ils les chargeaient de reproches qui n' étaient pas sans conséquence. Mais les Grecs de la ville, qui n'avaient été offensés en aucune façon, voyant le tumulte inattendu qui s'élevait contre ces gens, et cette entente imprévue, ne pouvaient pas, à la vérité, leur venir en aide, les esprits étant trop montés³; cependant ils leur donnaient de bonnes paroles, ils voyaient avec déplaisir ce qui se passait, et pensaient que les choses viendraient à changer, un tel peuple, qui n'avait commis aucun délit, ne pouvant pas être abandonné à son sort. Il y eut même des voisins, des amis, des confrères en négoce, qui en inviterent quelques-uns chez eux en secret et s'engagerent à les protéger et à faire dans leur intérêt tout ce qui serait possible. 11 Cependant le roi, enflé d'orgueil à cause de son récent triomphe, et n'ayant aucun égard à la puissance du Dieu suprême, mais 1 évidemment l'auteur veut dire que ce qu'on disait des Juifs était pure calomnie. C'étaient des citoyens paisibles et des sujets loyaux. Ce qui choquait les païens, c'étaient leurs rites religieux particuliers et l'affectation (d'ailleurs parfaitement légitime) avec laquelle ils se séparaient d'eux, par exemple à table, pour le choix des mets, et la manière de les préparer. Ce sens, cependant, n'est exprimé* que par une variante et non par le texte reçu. 2 On ne voit pas trop bien quelle catégorie d'hommes doit être désignée par ce terme. Les Strangers ne peuvent être que des païens; or, il est dit que tout le monde approuvait la conduite des Juifs. L'auteur distinguerait-il les Grecs des indigènes? Mais la suite du récit paraît devoir écarter cette distinction, du moins dans ce sens que les

Strangers ne peuvent pas[^]tre les Grecs. On peut plutdt admettre que les indigenes (mal a propos nommes ici strangers) etaient jaloux des privileges dont jouissaient les Juifs. 3 Litt. : tyranniques. L'auteur veut decrir l'effervescence de la populace d 'Alexandria, qui s'etait laisse exciter par les agitateurs, et qui, sans attendre reflet du decret du roi, voulait elle-m6me faire justice de ces intrus detestes. Digitized by Google

382 3 MACCABEES III, 11-24. croyant qu'il persisterait dans sa resolution jusqu'au bout¹, publia contre les Juifs le manifeste suivant: Le roi Ptolemee Philopator, aux Egyptiens et aux gouverneurs et militaires des divers districts, salut et sante. Je me porte bien moi-meme et nos affaires sont prosper es. Apres notre campagne d'Asie, laquelle, comme vous • savez, a ete menee a bonne fin selon nos desirs, tant par le secours extraordinaire des dieux que par notre propre valeur, nous avons voulu nous attacher les populations de la Coelesyrie et de la Phenicie, non par la force des armes, mais par la douceur et une grande bonte, et leur faire du bien, et apres avoir assigne de riches revenns aux temples des differentes villes, nous nous rendimes aussi a Jerusalem pour honorer le temple de ces coquins qui ne veulent point renoncer a leur folie. lis nous accueillirent h. notre arrivee avec de bonnes paroles, mais en realite avec perfidie ; et lorsque nous voulumes entrer dans leur sanctuaire, pour y consacrer des presents distingues et splendides, ils nous en refuserent Y entree avec leur insolence connue de longue date, parce que nous n'usions pas de notre puissance, a cause de nos procedes debonnaires envers tout le monde. Ils ont ainsi montre leurs sentiments hostiles a mon egard, les seuls absolument, parmi tous les peuples, qui s'elevent fierement contre leurs rois et bienfaiteurs et qui ne veulent se soumettre a rien qui soit equitable. Nous ced&mes a leurs folles pretentions, et revenu victorieusement en Egypte, nous trait&mes avec bonte nos sujets de toute nationality, agissant ainsi selon qu'il appartenait Entre autres nous declar&mes h. tous les Juifs que nous oublierions la faute de leurs compatriotes, en vue des services qu'ils avaient retidus comme soldats, et dans les innombrables emplois qui leur avaient ete confies de memoire d'homme. Nous voulions meme alter jusqu'a changer leur position civile en leur accordant le droit de cite alexandrin, et les faire participer k nos rites sacres permanents s. Mais eux re\$urent cela en mauvaise part et repousserent cette bonne offre par suite de leur mechancete inn6e et, persistant dans . leur propension au mal, ils refuserent non seulement cet inestimable privilege, mais ils temoignerent meme, tant par leur silence que par des paroles, leur aversion pour le petit nombre d'entre eux qui sont bien disposes envers nous, s'imaginant toujours que nous nous empresserions de revoquer nos edits, a cause de leur honteuse obstination. Convaincu done par des preuves suffisantes que ces hommes 1 L'auteur vent insinuer, des k present, qu'il fut forc^ de changer d'avis par

l'intervention d'une puissance sup[^]rieure. 2 Il s'agit du culte de Bacchus (chap. II, 29), que le roi represents ici comme un privilege qu'il voulait gracieusement octroyer aux Juifs. Ce culte est appele" permanent, en opposition avec celui des Juifs, qui devait cesser. Digitized by Google

3 MACCABEES III , 24-30. IV, 1-4. • 383 sont mal disposés envers nous de toute façon, et voulant prévenir l'éventualité que, dans le cas de quelque trouble¹ imprévu qui pourrait survenir, ces hommes impies se levassent sur nos derrières comme traîtres et ennemis furieux, nous avons ordonné que, si tôt que la présente proclamation serait publiée, on ait à envoyer vers nous les susdits* avec leurs femmes et enfants, enchaînés avec des liens de fer à tous les membres et sans leur épargner les mauvais traitements, pour qu'ils soient mis à mort par un supplice cruel et ignominieux, tel qu'il convient à des rebelles. Car nous espérons que, dès qu'ils seront punis, notre royaume jouira toujours d'une parfaite tranquillité et se trouvera dans un état prospère. Quiconque cachera quelque Juif, jeune ou vieux, sans en excepter les enfants à la mamelle, sera mis à mort, avec toute sa famille, dans les plus horribles tortures. Et celui qui voudra le dénoncer, outre qu'il sera mis en possession de la fortune du coupable, recevra deux mille drachmes d'argent du trésor royal, et sera déclaré libre et couronné³. Enfin, toute maison, dans laquelle sera découvert un Juif caché, sera détruite et livrée aux flammes et arrangée de façon qu'à tout jamais aucun mortel n'y mettra plus le pied. 80 Tel était le contenu du manifeste. *

Partout où cet ordre fut connu, les païens organisèrent des festins à frais publics, et se livrèrent à une joie bruyante, leur inimitié, qu'ils nourrissaient depuis longtemps au fond du cœur, se manifestant maintenant sans gêne. Les Juifs, au contraire, étaient plongés dans un deuil inconsolable, ils poussaient des cris et se lamentaient, ils avaient le cœur gros de soupçons et comme en feu, et ils déploraient la ruine inattendue qui était ainsi déversée contre eux subitement. Quel district, quelle ville, quelle rue, en général, quel lieu habité, n'était pas rempli de leurs plaintes et de leurs gémissements ? De chaque ville ils étaient transportés en masse par les préfets, d'une manière si cruelle et si impitoyable, que même quelques-uns de leurs ennemis, à la vue de cette punition extraordinaire, se représentant les misères auxquelles tous peuvent être exposés et considérant les chances

1 On peut songer soit à une guerre étrangère, soit à une révolte à l'intérieur.
2 Traduction conjecturale d'un mot inconnu au dictionnaire et probablement corrompu.
3 Le texte suppose le cas que le dénonciateur ne fut pas un homme libre. La coutume de décerner des couronnes était très répandue chez les Grecs. C'était la décoration de ces temps-là. Une variante (incomplète) a suggéré aux commentateurs la traduction : il sera couronné*

aux Eleuth^{er}ies, c'est-a-dire a la fdte du dieu Bacchus (Eleutheros, Liber).
La mention d'un affranchissement disparaîtrait ainsi. Digitized by Google

384 3 MACCABEES IV, 4-12. incertaines de la vie¹, verserent des larmes au sujet de cette lamentable deportation. On emmenait la une masse de vieillards a cheveux blancs, auxquels leur grand age avait courbe les jambes de maniere qu'ils ne pouvaient marcher que lentement, et qu'on pressait sans pudeur de hater le pas dans cette expedition violemment pousse. De jeunes femmes, a peine entrees dans la chambre nuptiale pour s'unir a leurs epoux, et qui au lieu de plaisirs n'eurent en partage que la douleur, etaient emmenees sans voile, la chevelure encore trempee d'onguents parfumes, couverte de poussiere, et entonnant ensemble des chants de deuil au lieu de Thymenee², tourmentees qu'elles etaient par les mauvais traitements des etrangers. Publiquement mises aux fers, elles etaient entrainees avec brutalite jusqu'au lieu de L'embarquement. Leurs epoux, portant des cordes autour du cou au lieu de couronnes sur la tete, passaient ce qui restait des jours de la noce³, non a des festins et aux amusements de la jeunesse, mais dans les lamentations, et voyaient, a la fleur de Page, l'hades s'ouvrir sous leurs pieds. Us etaient emmenes comme des animaux sauvages, assujettis par des liens de fer, les uns ayant le cou attache au banc des rameurs, les autres ayant les pieds engages dans des anneaux, qui ne se laissaient pas briser. De plus, ils etaient prives de lumiere au moyen de grosses planches superposees, afin que plonges dans une obscurite absolue, ils fussent traites pendant tout le voyage comme des conspirateurs. "Lorsqu'ils furent ainsi parvenus jusqu'a Tendre nomme Schedia⁴, et le trajet a faire le long de la cote etant acheve comme le roi r avait decrete, il ordonna qu'ils fussent camps dans Thippodrome, vaste emplacement hors de la ville, et situe de maniere que tous ceux qui allaient a la ville, ou qui en sortaient pour se rendre a la campagne, pouvaient commodement jouir du spectacle de leur supplice, tandis qu'eux-memes ne pouvaient pas communiquer avec les troupes, et qu'il ne leur etait point permis d'entrer dans l'interieur⁵. Apres cela, ayant ete informe que leurs compatriotes de la ville 1 C'est-i-dire, engeant qu'aucun mortel nest sQr d^tre a l'abri d'un retour de fortune. 2 Cest le terme grec pour les chants nuptiaux. 3 Les ffites nuptiales duraient sou vent sept jours, et l'auteur, pour rendre la scene qu'il d'crit plus emouvante, fait survenir la catastrophe des le premier soir. 4 Le pont de bateaux ; c'ltait une locality a quelques lieues d'Alexandrie, avec la douane, d'ou Ton arrivait a la ville en longeant la cSte. 5 Cela doit dire sans doute, que le roi prit ses precautions pour empgeher

toute vellUit^ d 'opposition, soit de la part des citoyens qui pouvaient avoir des relations avec les Juifs, soit de la part des soldats, parmi lesquels il y avait beaucoup de mercenaires strangers. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

3 MACCABEES IV, 12-20. 385 sortaient frequemment a la derobee pour leur temoigner de la compassion dans leur misere¹, il en fat irrite et ordonna qu'on les traitat exact ement comme les autres, sans leur rien epargner des peines a infliger a ceux-ci, et que toute la nation fat enregistree nominativement, non plus maintenant pour les astreindre a la dure servitude dont il a ete fait mention ci-dessus en quelques mots³, mais pour leur faire subir les tortures dont ils avaient ete menaces, et pour les exterminer Snalement en un seul jour. 15 L'enregistrement se fit avec une h&te sinistre et une diligence pleine d' emulation, chaque jour depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, et apres quarante jours on s'arreta sans avoir termine la besogne. Pendant tout ce temps le roi se livrait aux plaisirs sans interruption ; il organisait des festins en l'honneur de toutes ses idoles, dans un sentiment bien eloigne de la verite, et d'une bouche impie il glorifiait ses dieux incapables de parler et de proteger leurs adorateurs, tandis qu'il tenait des discours inconvenants ' a Fadresse du Tres-Haut. Apres le susdit laps de temps, les commis charges du recensement informerent le roi qu'ils ne pouvaient pas continucr Inscription des Juifs a cause de leur nombre incalculable³, quoiqu'il y en eut encore une bien plus grande multitude par tout le pays, tant dans leurs maisons, que dans divers lieux, de sorte que tous les prefets de Tfigypte etaient dans Timpossibilite [de les arreter tous]*. Le roi les mena^a severement, les accusant de s'etre laisse corrompre pour les laisser ecbapper⁵; mais il finit par se convaincre de la verite de leur assertion, en ce qu'ils lui prouverent par le fait qu'ils avaient consomme tout le papier fabrique 6 et use 1 L'auteur oublie que les Juifs d'Alexandrie avaient 6t6 les premiers a sentir la coleredu roi (chap. III, 1), et maintenant il les repr& sente comme elant parfaitement libres de leurs mouvements. 2 Chap. 11,28. 3 Les Juifs Etaient reellement fort nombreux en Egypte ; a l'&poque de Jesus-Christ, Philon en 6valuait le nombre a un million. Ici il y a pourtant une exage>ation. Car a moins de vouloir prolonger outre mesure la detention provisoire des captifs (qu'il avait a nourrir), le roi a du employer une masse de contrdleurs. Mais est-ce qu'il vaut la peine de discuter de pareils remits ? Disons seulement que le texte insinue que les arrestations etaient loin d'etre completes et que malgre¹ cela les fabriques d'^gypte (qui pourvoyaient le monde entier !) n 'avaient pas assez de papier a mettre a la disposition des gens de la police. 4 Il manque

e*videmment un mot dans le texte. 5 D 'autres traduisent : pour avoir un
pr&exte (de cesser leur travail). Mais pour cela ils n'avaient pas besoin de
se laisser corrompre. 6 Litt. ; Toute la fabrique de papier. A. T. 7« part. 25
Digitized by Google

386 3 MACCABEES IV, 21. V, 1-13. toutes leurs plumes f.

C'était Ik Teffet de Pinvincible providence du ciel qui venait au secours des Juifs. 1 Alors le roi fit appeler Hermon, qui avait le commandement des elephants, et plein d'une violente colere, et inebranlable dans son humeur irritee, il ordonua que le lendemain on enivr&t tous les elephants (qui etaient au nombre de cinq cents) au moyen d'encens brule avec profusion et en les abreuvant de vin pur en quantite; et quand ils seraient rendus furieux par ce breuvage, administre en abondance, on devait les lancer contre les Juifs pour les exterminer. Apres avoir donne cet ordre, il revint a son festin, auquel il avait reuni ceux de ses intimes et de ses officiers qui etaient les plus hostiles aux Juifs. Hermon executa ponctuellement Tordre qu'il avait recu. Les gens de service, delegues a cet effet, sortirent sur le soir et liferent les mains a ces malheureux * ; ils prirent encore d'autres mesures pour la nuit, afin de les empecher de s'echapper, persuades qu'ils etaient que e'en serait bientot fait de toute cette race. Mais les Juifs, que les paiens croyaient etre prives de toute protection, parce qu'ils etaient enfermes et charges de fers, implorerent tous, a grands cris et avec larmes, le Seigneur tout puissant, le maitre souverain de toute autre puissance, leur Dieu et pere plein de misericorde, en le priant de dejouer ce projet impie forme contre eux, et de les sauver de cette destruction imminente par quelque grandiose manifestation. Leur priere intense montait au eiel. 10 Hermon, apres avoir surabondamment abreuve de vin et enivre d'encens ses impitoyables elephants, se rendit de bon matin k la cour pour faire son rapport au roi3. Cependant celui qui de tout temps accorde a qui il veut r excellent bienfait du sommeil, en faisant alterner la nuit et le jour, en avait envoye une bonne part au roi, et celui-ci, par la dispensation du Maitre, etait plonge dans un profond et doux sommeil, de maniere qu'il fut trompe dans son dessein criminel et qu'il se trouva en default malgre son inalterable resolution. Les Juifs, echappes h. l'heure fatale qui avait ete fixee d'avance, glorifierent leur saint Dieu et le prierent, lui qui est si facilement reconcilie 4, de montrer encore une fois & ces paiens insolents la 1 Plumes n'est pas le vrai mot ; tmais nous n'en connaissons pas d autre pour repr^senter le calamus des anciens, qui n^tait pas une plume d'oiseau, mais une piece de roseau ou de chaume. (Nos traductions francaises emploient toutes le mot de plume, 3 Jean, 13.) 2 Ils n'ltaient done pas lies ! Mais dans ce cas, combien de gardes fallait-il pour les emp&her de fuir i 3 Celui-ci voulait assister au spectacle,

et l'exécution ne devait commencer qu'après son arrivée. 4 Ola se rapporte à la conviction qu'ils avaient encouru sa colère (chap. II, 13). Digitized by Google

3 MACCABEES V, 14-26. 387 force de sa main puissante. La dixième heure * étant déjà survenue, le maître d'hôtel s, voyant que les invités étaient réunis, s'approcha du roi et le secourut. Après avoir à peine réussi à le réveiller, il l'avertit que l'heure du festin s'écoulait déjà et lui fit part de tout 3. Réflexion faite, le roi se décida pour le banquet et fit prendre place en face de lui à ceux qui étaient arrivés. Cela fait, il les exhorta à jouir des plaisirs de la table, à laquelle il les admettait pour les honorer⁴. On était déjà longtemps réuni, quand le roi fit appeler Hermon et lui demanda, en le regardant vertement, pour quelle raison on avait laissé vivre les Juifs tout ce jour-là? Celui-ci ayant répondu* que dès la nuit précédente il avait accompli tout ce qui lui avait été commandé, et les commensaux ayant attesté la chose, le roi, plus cruel que Phalaris *, dit qu'ils pouvaient en savoir gré à son sommeil, mais que, sans autre délai, lui devait tenir prêts les éléphants, de la manière indiquée, pour le lendemain matin, afin d'exterminer ces impies de Juifs. Toutes les personnes présentes approuvèrent sans réserve l'ordre donné par le roi, puis chacun retourna chez lui; mais au lieu de consacrer la nuit au sommeil, ils l'employèrent à imaginer toutes sortes de tourments • qu'ils voulaient infliger à ces malheureux. 23 Aussitôt que le coq eut chanté, Hermon disposa les éléphants dans la grande place aux colonnes⁷ et les excita. Déjà la foule s'était assemblée pour cet affreux spectacle, et attendait le matin avec impatience. Cependant les Juifs, qui n'avaient plus qu'un instant à vivre, levaient les mains au ciel, avec larmes et supplications, et avec des chants lugubres, et adressaient des prières au Dieu suprême, pour qu'il vint encore une fois, et sans tarder, à leur secours. Le soleil n'avait pas encore daigné ses premiers rayons quand le roi reçut ses intimes, et qu'Hermon se présenta pour 1 De trois à quatre après-midi. On dîna à trois heures. 2 Litt. : celui qui était proposé* aux invitations. 7 La phrase est bien vague. L'auteur a pu vouloir dire que le roi apprit à ce moment où en étaient les affaires des Juifs, ou seulement, que les convives l'attendaient. Dès lors le roi avait à choisir entre la table et le spectacle. 4 Texte obscur et sens douteux. ^ Phalaris, tyran d'Agrigente (Girgenti en Sicile), au sixième siècle avant J^hsusChrist. On racontait des choses horribles sur sa cruauté, et son nom avait passé" en proverbe. 6 Litt. le texte parle de mauvais traitements accompagnés d'outrages et de cruelles plaisanteries. 7 C'est-à-dire entouré de portiques ou de colonnades. Les anciens ne mentionnent pas cette place ;

mais l'auteur peut parfaitement avoir connu les localities dont il fait le theatre de son roman. •Digitized by Google

388 3 MACCABEES V, 20-43. l'inviter a sortir, en declarant que tout ce que le roi avait desire etait pret. A ce rapport, le roi s'etonna de cette invitation a une beure si indue. Il etait frappe d'un complet oubli et demanda ce que c' etait que cette affaire pour laquelle on le pressait tant. C etait la l'effet de Intervention du Dieu supreme, qui lui avait fait oublier absolument ce qu'il avait resolu de faire. Hermon et les autres lui signifient alors que, d'apres ses injonctions positives, les elephants etaient prêts, ainsi que les troupes. Le roi, irrite au plus haut point par ce "discours, la providence de Dieu lui ayant ote toute pensee de ce genre, le regarda d'un air menacant et dit : S'il y avait la tes parents ou tes enfants, ce seraient bien eux qui fourniraient un festin abondant a ces betes ferores, et non pas ces Juifs innocents qui ont toujours montre une fidelite a toute epreuve, a moi et a mes ancetres. Certes, si je ne t'aimais comrae mon ami de jeunesse, et a cause de tes services, c'est toi qui perirais a leur place. Hermon, ainsi apostrophe d'une maniere si inattendue et si menacante, palit de frayeur. Les autres se retirerent de mauvaise humeur Vun apres l'autre, et Ton congedia la foule assemblee en Tenvoyant a ses affaires. Quand les Juifs apprirent ce qui s'etait passe avec le roi, ils louerent Dieu, le roi des rois, qui s'etait si clairement manifesto en venant ainsi a leur secours. 30 Cependant le roi, selon son habitude, arrangea de nouveau un festin et invita ses hotes a la joie. Il fit appeler Hermon et lui dit d'un ton menacant: Combien de fois, roalheureux, dois-je te donner les memes ordres? Tiens les elephants pr&ts pour demain, afin d'exterminer les Juifs. Les convives de distinction *, etonnes de Tinconstance de ses idees, lui dirent: 0 roi, jusqu'a quand veux-tu nous mettre a Tepreuve comme si nous etions des sots ? Voilk bien la troisieme fois que tu ordonnes de les exterminer, et que tu changes d'avis, en retirant tes ordres au moment de V execution. La ville est dans le trouble a force d'attendre, il se fait deja des attroupements de plus en plus .mena^ants et Ton peut craindre le pillage 2. Sur cela, le roi, en vrai Phalaris, se laissa aller a sa folle fureur, et ne tenant aucun compte du changement qui sl etait opere en lui en faveur des Juifs, fit un vain8 serment et decreta qu'ils seraient envoyes dans THades sans plus de delai, ecrases sous les pieds des betes. Puis il jura qu'il ferait une expedition en Judee pour y mettre tout a feu et a sang, qu'il brulerait le temple dont 1 A la lettre : ses parents. Nous avons d^ja rencontre" d'autres locutions de ce genre (pere, freres, cousins) comme titres honorifiques. 3 La populace, une

fois en mouvement, peut facilement se livrer a des exces. 8 L'auteur
anticipe sur le r^esultat Gnal. Digitized by Google

3 MACCAB&KS V, 43-51. VI, 1-4. IM) on lui defendait l'entree, et qu'il ne laisserait personne en vie pour y offrir des sacrifices. La dessus ses intimes, les dignitaires, s'en allerent pleins de joie, et disposerent les troupes aux endroits convenables de la ville, pour assurer la tranquillite publique, croyant que c'etait une chose decidee. 45 Le commandant des elephants mit ces betes dans un etat qui tenait de la fureur, par d'amples libations de vin aromatise, et de plus elles etaient munies d'instruments terribles*. Des le lever de l'aurore, lorsque deja une foule innombrable remplissait les rues qui conduisaient a l'hippodrome, il se rendit a la cour pour inviter le roi a proceder a l'execution de ses ordres. Celui-ci, dont le coeur impie etait rempli d'une farouche colere, se mit en route avec les elephants et tout son train ; inaccessible a la pitie, il voulait contenter de ses propres yeux la cruelle et lamentable mort que devaient subir les malheureux en question. Lorsque les elephants sortirent de la porte, suivis de la troupe en armes, les Juifs voyant la poussiere soulevee par ces masses, et entendant le bruit formidable qu'elles faisaient, crurent que leur derniere heure etait arrivee et que ce qu'ils avaient attendu avec anxiete allait s'accomplir. Ils se mirent a pleurer et a se lamenter en s'embrassant les uns les autres ; les parents se jeterent au cou de leurs enfants, les meres serrerent dans leurs bras leurs jeunes filles, d'autres presserent sur leur sein leurs nouveaux-nes et les allaiterent pour la derniere fois. Cependant ils se souvinrent des secours que le ciel leur avait pretes anterieurement, et tous ensemble ils se jeterent a terre, les meres otant leurs nourrissons de leur sein ; et, poussant de grands cris, ils prierent le maitre souverain de toute puissance d'avoir pitie d'eux et de se manifester a eux, qui etaient deja aux portes de Thades. 1 Un certain feleazar, un personnage considerable d'entre les pretres du pays, deja avance en age et possedant toutes les vertus qui honorent un homme, fit taire les anciens qui se trouvaient pres de lui, afin d'invoquer le Dieu saint, et pria ainsi : 0 grand roi, Dieu supreme et tout-puissant, toi qui gouvernes l'univers avec misericorde, aie egard a la race d'Abraham, aux enfants de ce Jacob qui t'a ete consacre, a ce peuple qui est ta propriete sacree et qui doit perir injustement sur une terre etrangere ! 0 pere, c'est toi qui as exterminé, avec son orgueilleuse armee et sa multitude de chars, ce Pharaon, jadis maitre de cette meme Egypte, quand il s'eleva dans son audace impie et avec sa langue insolente ; tu les as plonges dans la mer et as fait apparaitre a Israel la lumiere de ta misericorde. 1 Nous ne voyons pas

trop ce qu'on veut dire par là. Leur aurait-on attaché au corps des instruments tranchants, comme on en mettait aux chars de guerre ?
Digitized by Google

390 3 MACCABEES VI, 3-17. corde. Ce Sennacherim, le farouche roi des Assyriens, si fier de ses innombrables guerriers, lni qui avait dejk conquis tout le pays avec son epee et qui osa s'elever contre ta sainte ville, en proferant des paroles menacantes dans sa temeraire outrecuidance, toi, Seigneur, tu Fas frappe et tu as montre ainsi ta puissance a toutes les nations. Les trois amis qui, a Babylone, avaient volontiers donne leur vie au feu, pour ne pas adorer les idoles, tu les as sauves sans qu'un seui cheveu de leur tete fut brule, en rafraichissant la fournaise par ta rosee ', tandis que tu tournas la flamme contre tous leurs advers aires. Tu as ramene a la lumiere, sans aucune lesion, ce Daniel, que d'envieux calomniateurs avaient fait jeter au fond de la fosse, pour qu'ii servit de pature aux lions. Tu as rendu sain et sauf aux siens ce Jonas, qui languissait miserablement dans le ventre du monstre marin enfante par Tabime. Maintenant aussi, 6 pere, qui hais l'arrogance, et qui es riche en misericorde, protecteur universel, hate-toi de te manifester k la race d'Isra&l, maltraitee et outragee par ces paiens impies et execrables. Si notre vie s'est engagee dans le peche, par suite de notre sejour k l'etranger*, donne-nous la mort, 6 Seigneur, comme il te plaira, apres nous avoir sauves des mains de nos ennemis, pour que ces adorateurs de faux dieux ne glorifient pas leurs idoles au sujet de la ruine de tes bien-aimes, en disant : Leur Dieu meme ne les a pas sauves ! Toi qui possedes toute force et toute puissance, 6 Eternel, regarde-nous, qui allons etre prives de la vie comme des traitres, par la folle insolence de ces impies. Puissent les paiens aujourd'hui etre frappes de stupeur, en voyant ta puissance invincible, 6 Dieu venere, qui as le pouvoir de sauver la race de Jacob. Toute cette multitude d'enfants, ainsi que leurs parents, t'implorent avec larmes. Que toutes les nations apprennent que toi, Seigneur, tu es avec nous, que tu n'as pas detourne de nous ta face% mais accomplis ta promesse, que tu n'oublierais pas les tiens, meme quand ils seraient dans le pays de leurs ennemis. 16 Au moment ou fileazar finissait sa priere, le roi s'approcha de Thippodrome avec les elephants et toute sa bruyante armee. Quand les Juifs Tapercurent, ils pousserent de grands cris vers le ciel, si 1 Cette uime explication du miracle se trouve aussi dans le cantique insure au 3* chapitre du livre de Daniel. On peut en conclure que notre auteur connaissait ce livre dans sa forme grecque. 2 Les Juifs, en gdn^ral fideles a J^hova, pouvaient, sans le savoir, 6tre tombes dans des contraventions a la loi, par suite de la

distance de leur centre religieux. Ils sont prdts a subir tel chatiment qu'ils peuvent avoir m6rit6, pourvu que ce ne soit pas une occasion de triomphe pour les paiens, et par consequent une derogation a la gloire du Dieu d'lsra^l. Digitized by Google

3 MACCABEES VI, 17-30. 391 bien que les vallees voisines en retentirent, et que les troupes memes ne purent se contenir et eclaterent aussi en lamentations. Alors le vrai Dieu, tout-puissant et glorieux, fit apparaitre sa sainte face¹. Il ouvrit les portes du ciel, et il en descendit deux anges a la fois splendides et terribles a voir, et visibles pour tout le monde, excepte pour les Juifs. Ils se placerent devant la troupe des adversaires, les remplirent d'une peur terrible, et les arret²rent, immobiles et comme lies avec des chaines³. Le roi meme fut saisi d'un frisson par tout son corps, et il oublia tout a coup son farouche emportement. Les betes se touruerent contre les soldats armes qui les suivaient et les firent perir en les foulant aux pieds⁴. Alors la fureur du roi se changea en lamentations et sanglots au sujet de ce qu'il avait medite auparavant. Car iorsqu'il entendit les cris et qu'il vit comment tout son monde etait subitement livre a la destruction, il pleura de colere et mena⁵a ses conseillers in times, en disant : Vous vous arroyez le pouvoir royal et vous depassez les tyrans en cruaute, et a moi, votre bienfaiteur, vous voulez enlever le pouvoir et la vie en entreprenant secretement ce qui n'est pas du tout profitable au royaume. Qui est-ce qui a arrache k leur domicile ces hommes qui occupaient fidelement les forteresses du pays⁶, et les a rassembles ici sans juste motif? Qui est-ce qui a expose ainsi a des tourments non merites des hommes qui de tout temps ont surpasse en loyaute toutes les autres nations et qui souvent ont affronte les plus terribles perils? Deliez-les, otez-leur ces chaines injustes, renvoyez-les en paix chez eux, et demandez-leur pardon de ce qui s'est fait. Rel⁷chez ces enfants du Dieu vivant et toutpuissant qui est au ciel, et qui, depuis le temps de nos ancetres jusqu'a ce jour, nous a accorde une prosperite glorieuse et non interrompue. Voilk ce que dit le roi; et les Juifs furent a Tinstant meme remis en liberte et, echappes a une mort imminente, ils benirent le Dieu saint, leur sauveur. 30Après cela, le roi rentra dans la ville, et ayant fait appeler le ministre des finances, il lui ordonna de fournir aux Juifs, pendant sept jours, du via et tout ce qui serait necessaire pour un festin. Il voulait qu'ils fetassent leur delivrance, a Tendroit meme ou ils 1

Locution figuree, qui fait pendant avec celle de la face d⁸^tourn⁹e. 2

Traduction libre ; le texte dit tout bonnement : ils les lierent avec des chaines. 3 On remarquera que ce sont les soldats qui p¹⁰^rissent, bien qu'ils n'aient fait qu'oblir a leurs supe¹¹rieurs ; tandis que cet imbecile de roi en est quitte pour quelques larmes. 4 D6ja le premier Ptolemee s'¹²^tait attache un

grand nombre de Juifs par des privileges et des concessions avantageuses,
et il avait notamment recrut^e parrai eux les garçons de ses forteresses.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

392 3 MACCABEES VI, 31-41. VII, 1. avaient pense devoir endurer le supplice. Alors ces hommes, naguere accables d'outrages, qui allaient descendre a l'hades, ou plutot qui en avaient deja touche le seuil, au lieu de subir une mort am ere et miserable, organiserent un repas soleonel pour celebrer leur mise en liberie, et s'assirent par bandes a un banquet joyeux, sur la place qui avait du etre le theatre de leur destruction et leur servir de tombeau. Cessant leurs chants lugubres et plaintifs, ils entongerent un cantique national pour louer Dieu qui les avait sauves si miraculeusement, et ne songeant plus aux lamentations et aux cris de detresse, ils formerent des choeurs pour montrer la joie que leur inspirait leur salut. Le roi aussi, de son cote, assemblea de nombreux convives a cette occasion, et ne cessa de reraercier le ciel avec effusion pour le secours inattendu qu'il en avait obtenu *. Mais ceux qui naguere avaient cru les Juifs perdus, et destines a etre jetes en pature aux oiseaux, et qui s'etaient fait un plaisir de les enregistrer, se mirent maintenant a soupirer, couverts de honte, et leur rage, qui tout a l'heure jetait feu et fiamme, s'eteignit ignominieusement, tandis que les Juifs, comme nous venons de le dire> se livrerent aux plaisirs de la danse et du festin, en rendant joyeusement graces a Dieu et en chantant des psaumes. 36Ils etablireut entre eux comme regie pour toute leur colonie*, et a perpetuite, de ferial ces jour3 avec des rejouissances, et cela non pour boire et faire bonne chere, mais en vue de la delivrance que Dieu leur avait procuree. lis s'adresserent ensuite au roi pour qu'il leur permit de rentrer chez eux. On les avait enregistres depuis le 25 Pachon jnsqu'au 4 tipiphi", pendant 40 jours, et leur supplice devait avoir lieu du 5 au 7 tipiphi, durant lesquels trois jours, le maitre de Tunivers, manifestant glorieusement sa misericorde, les avait tous preserves, sans qu'ils fnsseut leses le moins du monde. Le festin continua jusqu'au 14, le roi leur fournissant tout ce qu'il fallait, et ce jour-la ils demanderent a etre congedies. 41 Le roi leur prodigua les eloges et leur fit remettre la lettre suivante, adreesee aux gouverneurs des diffrentes villes, et exprimant sa ferme resolution avec magnanimite : * Le roi Ptolemee Philopator aux gouverneurs de l'tigyptc et a tous les chefs d'administration, 1 Con ^tait un, sansdoute, au point de vue de l'auteur, que d 'avoir 6t6 empSch6 de faire egorger les prot^g^s de Dieu ; les soldats dcras^s sous les pieds des lllyphants ne comptent pas. 2 Peut-dtre l'auteur a-t-il voulu dire : aussi

longtemps qu'ils s[^]journeraient u l[^]tranger, comme cela se lit plus bas,
chap. VII, 19. 9 G'est-a-dire du 20 mai au 28 juin de l*ann6e julienne. Les
noma des mois appartiennent au calendrier ^gyptien. Le Pachon est le 9*, le
£piphi le He. lis sont tous de 30 jours. Digitized by Google

3 MACCABEES VII , 2-12. 393 salut et sante. Nous nous portons bien, nous et nos enfants ', le grand Dieu² nous donnant la prosperity comme nous la desirons. Plusieurs de nos conseillers ont iterativement insiste aupres de nous par malice, pour nous persuader de rassembler en corps tous les Juifs habitant le royaume, afin de les punir comroe rebelles, d'une maniere extraordinaire. lis pretendaient que, vu les dispositions hostiles de ces gens a regard de toutes les autres nations, l'etat ne jouirait d'une parfaite tranquillite, que lorsque cette mesure serait mise a execution. Aussi les ont-ils fait arreter et amener ici en les maltraitant corame des esclaves, ou plutot comme des traitres, dans Tintention de les faire mourir sans autre forme de proces, et avec une cruaute plus sauvage qu'on n'y est accoutume de la part des Scythes. Pour cette raison, nous les avons severement interpelles ³, et ce n'est qu'avec peine que nous leur avons fait gr&ce de la vie, par suite de la bienveillance qui nous anime envers tous les hommes. Et ayant reconnu que le Dieu du ciel protege les Juifs, comme un pere qui prend toujours fait et cause pour ses enfants, et considerant qu'ils ont toujours fait preuve de loyaute, comme de vrais amis, envers nous et nos ancetres, nous les avons decharges, dans notre justice, de toute accusation quelle qu'elle soit. Et nous avons ordonne a chacun⁴ de les rapatrier, sans que personne puisse leur faire du tort quelque part que ce soit, ni les injurier au sujet de ce qui s'est passe indument. Car vous devez savoir que, si nous entreprenons contre ce peuple quelque chose de mauvais, ou si nous les affligeons n'importe comment, nous aurons contre nous, non pas un homme, mais le Dieu supreme, le maitre souverain, qui nous punira inevitablement et perpetuellement. Adieu. t0

Apres avoir recu cette lettre, ils ne h&terent pas tout de suite leur depart, mais ils demanderent au roi la permission d'infliger la peine meritee a ceux de leur nation qui avaient renie le Dieu saint et transgresse sa loi. Ils alleguerent que des hommes qui, par amour pour leur ventre⁵, n'avaient tenu aucun compte des ordres de Dieu, ne seraient jamais des sujets fideles du roi. Celui-ci, convaincu qu'ils disaient vrai, loua leur intention ⁸, et leur accorda pleine liberte d'exterminer les apostats, dans toute l'etendue du royaume, 1

Voyez la note sur 2 Mace. XI, 28. — En 217, a laquelle ann^e l'auteur rapporte son roman, Ptol^m^e IV n'avait pas encore d'enfant legitime. Son successear ne naquit que huit ans plus tard. 2 Celui des Juifs. 3 Le bon homme parle comme s'il n'avait 6te* pour rien dans toute cette affaire. 4

Aux agents du pouvoir. 5 C'est-a-dire pour sauver leur vie et leur fortune. G
Et laissa e*gorger ceux de ses sujets qui avaient obe*i a ses ordres.
Digitized by Google

394 3 MACCABEES VII, 12-23. sans controle de l'autorite et sans avoir besoin de permissions speciales. Sur cela, ils l'acclamerent comme de raison, et leurs pretres et toute la foale chanterent r alleluia et partirent avec joie. Apres cela, ils punirent tous leurs compatriotes qui s'etaient ainsi souilles, et chemin faisant ils tuerent tous ceux qui tombaient entre leurs mains, ignominieusement. Ce jour-la¹ ils en mirent a mort plus de trois cents, et apres avoir egorge ces impies ils firent une fete de rejouissance. Eux, qui etaient restes fideles a Dieu en face de la mort, jouissant maintenant de leur pleine liberie, quitterent la ville, portant des couronnes de fleurs odoriferantes, poussant des cris de joie, et rendant graces au Dieu de leurs peres, au sauveur perpetuel d' Israel, avec des psaumes melodieux et des cantiques de louange. 47 Arrives a Ptolemaide, surnommee la ville aux roses¹, a cause de ce que la contree offrait de plus particulier, et ou la flottille³ les attendit pendant sept jours, d'apres leur commune decision, ils y celebrent un banquet pour feter leur delivrance, le roi leur ayant fourni benevolement tout ce qu'il leur fallait jusqu'a leur arrivee a domicile. Ayant mis pied a terre⁴, ils rendirent graces a Dieu comme ils le devaient, et resolerent de ferial ces jours avec des rejouissances aussi longtemps qu'ils seraient etablis a l'etranger. Ils en consacrerent le souvenir en erigeant une colonne et en construisant un lieu de priere a la place meme ou ils avaient fait leur festin. Puis ils partirent, sains et saufs, libres, pleins de joie, traversant la terre, la mer⁵, le fleuve, Tordre du roi les preservant de tout danger, et chacun rentra chez lui. Ils etaient maintenant beaucoup plus forts vis-a-vis de leurs ennemis qu'ils n'avaient ete autrefois; ils etaient craints et honores, et personne absolument ne songeait plus a leur extorquer ce qu'ils possedaient. On leur rendit ce qui avait ete confisque⁸, et ceux qui detenaient quelque chose qui leur avait appartenu le rapporterent tres-humblement. Ainsi le Dieu supreme fit de grandes choses pour leur salut jusqu'au bout. Beni soit le sauveur disrael k perpetuite! Amen. 1 L'auteur veut parler sans doute du jour m6me du depart, ou du premier jour du voyage. a Ville de l'egypte centrale, ou probablement la caravane commence a se disperser. 8 Les bateaux qui les avaient conduits d' Alexandria a Ptolemaide. 4 En quittant les bateaux, pour rester encore sept jours ensemble avant de se separer. 5 Si Ton ne veut pas dire que l'auteur, dans son enthousiasme poetique, a fait une blvue, on songera au depart d'Alexandrie. 6 Il n 'avait pas 6t& parle" de confiscation

dans le récit précédent (chap. IV, 14), mais cela allait de soi. Digitized by Google

L'HISTOIRE DU BEL ET DU SERPE Digitized by Google